



DIMANCHE 30 SEPTEMBRE 1990

QUÉBEC. 94ÈME ANNÉE. NO 270
46 PAGES. 3 CAHIERS + 1 TABLOID

LE SOLEIL

LIVRAISON À DOMICILE (7 JOURS) 3.00\$
RÉGIONS PÉRIPHÉRIQUES 60¢

50¢

LES ARTS

On ne résiste pas à Léo Ferré



Loin de la foule qui chante pour rien dire, Léo Ferré est celui qui parle avec des mots. De toute la force déferlante de son verbe, il tire la chanson française vers le haut, vers la Poésie. Sa silhouette cassée arrive sur la scène du Grand Théâtre à tout petits pas. Machinalement, le vieux poète se met à dire ses chansons de toujours. Puis le cri lui revient, il refilmme, il reverdit. Il est l'athlète fourbu qui boitille jusqu'au stade et se mue en dieu. Comment le public de Québec, comme celui de Paris ou de Montréal, lui résisterait-il ? C-1

LE SPORT

Les hauts et les bas de fin de saison au baseball

Les Reds redeviennent les champions qu'ils étaient il y a 11 ans, les Pirates s'assurent d'une égalité avec les Mets et les Jays glissent lentement. **Tabloid Sport**

TENDANCES

Les tabous d'autrefois en prennent pour leur rhume

Le verrou du dimanche a fini par céder sous la pression des changements dans les modes de vie et les Québécois prennent goût au magasinage dominical. B-1

LE MONDE

Accord imminent sur le budget américain

La Maison-Blanche a abandonné hier une exigence, ouvrant ainsi la voie à la conclusion d'un compromis avec le Congrès sur la réduction du déficit budgétaire. a-9

LA RÉGION

Donnacona : un homme se barricade durant trois heures

Pris en chasse pour excès de vitesse par les policiers de Donnacona, un homme s'est réfugié et barricadé chez lui pendant près de trois heures, hier matin. A-3

« Se loger à Québec est un privilège », affirme le BAIL

Les personnes à faible et moyen revenu ont perdu tout droit d'être logées convenablement, soutient le Bureau d'animation et information logement. A-3

L'INDEX

| | |
|---------------------------|-----------|
| Québec et l'Est québécois | A-3 |
| Le Québec | A-7 |
| Le Monde | A-9 |
| annonces classées | C-4 à C-8 |
| Arts | C-1 à C-3 |
| Bandes dessinées | C-10 |
| Décès | C-9 |
| Echecs | B-5 |
| Économie | B-6 à B-8 |
| Éditorial | A-8 |
| Feuilleton | C-6 |
| Horoscope | B-5 |
| Mots croisés | B-5 |
| Mot mystère | B-5 |
| Où aller à Québec | C-2 |
| Patron | C-8 |
| Pierre Champagna | A-5 |
| Records Guiness | B-5 |
| Scrabble | B-5 |
| Tendances | B-1 à B-4 |

LA MÉTÉO

Pluie débutant en matinée; pluie parfois forte. Vents modérés. Max.: de 12 à 14; min.: de 6 à 8. Probabilité de précipitations: 90 %. Demain, le ciel sera nuageux avec des éclaircies. S-16

Le Québec n'a plus les ressources suffisantes De l'eau vendue sans inspection

L'eau embouteillée vendue dans la province ne fait plus l'objet d'aucune inspection de prévention de la part du gouvernement du Québec. Depuis janvier dernier, le ministère de l'Environnement a en effet cessé complètement son programme de « contrôle routinier » des eaux embouteillées, faute de ressources suffisantes.

par FRÉDÉRIC TREMBLAY

LE SOLEIL

L'abandon du programme de « contrôle routinier » revient à dire que Québec se limite maintenant à traiter les plaintes pro-

venant de consommateurs, laissant exempt de vérification provinciale la plupart des eaux embouteillées vendues sur les tablettes des différents commerçants.

« Pour savoir si l'eau est

contaminée, il faudra maintenant que quelqu'un tombe malade » admet, sans détour, le chef de division des eaux commerciales au ministère de l'Environnement, Michel Lavallée, joint par LE SOLEIL. Québec ne peut donc garantir l'absence de contaminants dans les eaux embouteillées, des contaminants qui pourraient être potentiellement toxiques et imperceptibles sans analyse.

L'eau Perrier, qui contenait

du benzène et qui fut rappelée par le fabricant, offre un exemple recent de situation de cette nature. C'est un laboratoire américain qui avait fait la découverte lors d'une vérification impromptue.

L'arrêt du programme de « contrôle routinier » rend impossible également la vérification de l'authenticité des éléments stipulés sur l'étiquette du produit, dont par exemple la teneur en minéraux.

C'est au milieu des années 70 que le ministère de l'Environnement avait mis en place son programme de « contrôle routinier », afin d'appliquer et de faire respecter sa réglementation sur les eaux embouteillées, découlant de la Loi sur la qualité de l'environnement. Ce programme prenait la forme de visites impromptues chez le fabricant ou chez l'importateur, au cours desquelles on effectuait une vérification impromptue.

Suite A-2, L'eau...



Le Soleil/Jean Villeneuve
Les amants de la nature automnale en ont eu plein les yeux, hier, dans la région de Québec.

Le Festival des couleurs donne le ton à l'automne

On ne s'accorde pas encore sur le nom du peintre, mais son talent fait l'unanimité. Et à chaque année, en septembre, il sort sa palette et nous éblouit de ses rouges, de ses oranges, de ses jaunes et de ses verts. Le tableau qui prend ainsi naissance charme fois après fois les poètes tout autant que les scientifiques.

par JULIE BROUARD

LE SOLEIL

Ce tableau que l'on surnomme l'automne se fait à la fois un au revoir à l'été et un prélude à l'hiver. Et avant que ses feuilles ne disparaissent sous un tapis de neige, les Québécois et les Québécoises se font un devoir d'aller en admirer les beautés.

Dans la grande région de Québec, les points d'observation sont nombreux. Mais, de plus en plus, c'est vers le mont Sainte-Anne que se dirigent les amants de cette nature automnale. Une affluence qui n'a rien d'étranger avec la tenue du Festival des couleurs, qui offre une panoplie d'activités pensées en fonction de cette période de l'année.

Le Festival, qui a lieu ce week-end, se veut une occasion de se rincer l'œil tout en étirant ses petits muscles. Exposition de peintures au sommet de la montagne pour l'œil, rallyes pédestres, vélo de montagne et volleyball pour les muscles.

« Pour nous, c'est l'occasion de souligner le début de l'automne et de réunir les skieurs avant l'arrivée de l'hiver, explique Jean Chouinard, responsable du festival.

« La majorité de nos visiteurs sont effectivement des skieurs. Ils viennent pour se retrouver,

pour jeter un coup d'œil au ski bazar et se dégourdir les jambes avant le début de la saison.

« Mais il n'y a pas que des skieurs. Il y a aussi les promeneurs du dimanche, qui trouvent toujours de quoi se divertir avec, entre autres, les brunchs au sommet de la montagne. Ils s'y rendent à pied, en vélo, ou en télécabine. Ces dernières sont d'ailleurs ouvertes à tous les week-ends durant l'automne. »

Le Festival des couleurs n'est en fait qu'un week-end parmi tant d'autres pour les nombreux visiteurs du mont Sainte-Anne. Car ces derniers peuvent profiter à longueur d'année des nombreuses activités qui y sont offertes.

« Les télécabines ont été ouvertes pendant pratiquement tout l'été. Il en va de même des circuits de vélo de montagne. Les brunchs du sommet seront également offerts tout au cours de l'automne. »

« Le Festival n'est que le gros show du début. Nous offrons de l'animation et quelques activités supplémentaires, question de réveiller les gens. De leur dire Hé ! C'est le temps de venir fêter l'automne ! »

« Le message passe d'ailleurs très bien. Car habituellement, le

Suite A-2, Festival...



Le Soleil/Jean Villeneuve
Les files d'attente sont de plus en plus longues aux portes des boutiques un peu partout en URSS. Ici, un membre de la milice monte la garde, hier, à l'entrée d'une cordonnerie du centre de Moscou.

Les habitants de nombreuses villes d'URSS grelottent

MOSCOW (AFP, Reuter) — En plus de faire face à des pénuries alimentaires, les habitants de plusieurs villes d'URSS, y compris à Moscou, se plaignent maintenant de grelotter dans leurs immeubles qui sont pas encore chauffés en dépit d'une baisse inhabituelle des températures.

Hormis les régions où les températures sont encore douces, comme la Géorgie, l'Arménie ou l'Asie centrale, l'Union soviétique n'a pas connu cette année d'« été des grand-mères ».

l'été indien soviétique, et le froid s'est installé dès le début du mois de septembre.

Les chauffages collectifs sont habituellement mis en route dès

Suite A-2, URSS...

Autre texte en page A-3

Les 5000 chasseurs de cerfs d'Anticosti, une mine d'or

ANTICOSTI — Ce ne sont pas des projectiles plomb et cuivre que tirent les chasseurs des chevreuils d'Anticosti, ce sont plutôt des balles en or qui partent de leurs carabines !

par MARC SAINT-PIERRE

LE SOLEIL

Et comment ! Bon an mal an, selon des chiffres du ministère du Loisir, de la Chasse et de la Pêche (MLCP), ce sont entre 9 et 10 millions \$ que les 5000 chasseurs des cerfs de Virginie anticostiens laissent sur leur piste. Une piste tortueuse qui passe notamment par Port-Ménière (Anticosti), mais aussi par Mont-Joli, sur la côte du Sud, et par les transporteurs aériens.

Selon les données de 1989 du MLCP, quelque 3630 Québécois investiraient en moyenne 1500 \$ pour un voyage de chasse à Anticosti pendant la traditionnelle période du 1er septembre au 1er décembre; 1343 « non-résidents », notamment des Américains, mais aussi des Ontariens et même des Européens, s'y sont rendus aussi moyennant 2800 \$ chacun dans l'espoir d'abattre « leurs » deux chevreuils.

« Ces données sont conservatrices », note M. Joël Saint-Amand, responsable du service

qui tiennent en groupe. Un chasseur doit réellement faire son effort de chasse », explique Pierre Bertrand, biologiste et chef du Service de l'aménagement et de l'exploitation de la faune au MLCP-Côte-Nord.

Aujourd'hui, le territoire d'Anticosti est virtuellement occupé dans sa totalité par des pourvois d'État et privées; quelque 5000 chasseurs recoltent chaque année 8000 chevreuils et davantage comparativement à 1500 ou 1700 auparavant, ajoute M. Bertrand en substances.

Densité exceptionnelle

L'engouement dont font l'objet les cerfs d'Anticosti n'est effectivement pas basé sur des histoires de chasse d'autrefois.

Il y a 120 000 chevreuils sur les 8000 kilomètres carrés d'Anticosti. Ce qui fait une densité moyenne de 15,5 cerfs par kilomètre carré. Dans les meilleurs habitats du Québec, la densité se situe à 5 ou 6 par kilomètre carré. A Anticosti, la densité est tout à fait exceptionnelle, unique », note sans ambages M. Armand Leblond, plénipotentiaire d'Anticosti...

Suite A-2, Anticosti...